



FiBL Suisse en quelques mots

L'institut de recherche de l'agriculture biologique, FiBL, a été fondé en 1973 et est établi à Frick depuis 1997. Il s'agit, à l'échelle mondiale, de l'un des principaux instituts de recherche d'agriculture biologique. Le FiBL dispose d'un domaine viticole avec ses propres chais, de vergers et d'une exploitation agricole avec une boutique et un restaurant qui sont exploités selon les règles de l'agriculture biologique. Le FiBL emploie 125 personnes et travaille en étroite collaboration avec les professionnels du secteur. Sur l'ensemble du territoire suisse, plus de 200 exploitations bio sont associées à des projets de recherche et de vulgarisation.

Les arbres fruitiers, les petits fruits, la vigne, les cultures maraîchères et les pommes de terre sont au cœur des travaux de recherche du FiBL sur les végétaux. Les essais portent sur la résistance aux ravageurs et aux maladies en favorisant les auxiliaires, en adoptant des mesures de contrôle directes et en améliorant les pratiques culturales. Un groupe spécialisé se consacre à la qualité des produits bio, leurs recherches englobant la transformation. Autre axe essentiel: les mesures visant à accroître la fertilité des sols. Des vétérinaires travaillent sur la santé des mamelles et sur les parasites. Ils optimisent l'élevage, l'alimentation et le régime de pâture et ils testent des préparations homéopathiques et phytothérapeutiques. Le groupe

«socio-économie» analyse les goulots d'étranglement économiques des filières bio, les seuils de rentabilité, les mesures de promotion en matière de politique agricole ainsi que les questions de commercialisation.

Le FiBL est un partenaire très demandé dans les projets de recherche de l'Union Européenne. Le département recherche du FiBL dispose d'un service de vulgarisation qui permet de traduire rapidement les résultats dans la pratique. Outre les activités de vulgarisation destinées aux exploitations individuelles et aux groupes, les principaux outils du FiBL sont les cours, la revue mensuelle «bio actualités», le site Internet www.bioaktuell.ch, ainsi que des fiches techniques. Le groupe «Collaboration internationale» propose des projets «sur mesure» dans les domaines du développement des marchés, de la certification et de la recherche appliquée dans les pays du Sud.

Le FiBL a fondé deux instituts indépendants: le FiBL Allemagne (en 2001) et le FiBL Autriche (en 2004). Il est en outre cofondateur du Institut biologique de République tchèque (2004) et de l'Institut pour l'agriculture biologique et la culture agraire au Luxembourg (IBLA, 2007).

Contact: urs.niggli@fibl.org

| Bilan financier 2006 et 2007 | | |
|---|----------------------|----------------------|
| (en francs suisses) | 2007 | 2006 |
| Recettes | | |
| Projets de recherche | 5 226 304.65 | 5 258 499.26 |
| Mandats de prestation de la Confédération (OFAG, OVF) | 4 800 000.00 | 5 000 000.00 |
| Vulgarisation, formation | 1 033 481.62 | 1 300 412.20 |
| Communication | 870 911.96 | 878 108.47 |
| Coopération internationale | 3 275 258.89 | 2 737 819.26 |
| Ferme pilote | 56 193.70 | 57 043.62 |
| Restaurant, service interne | 450 466.45 | 424 038.85 |
| Dons, recettes diverses | 427 084.97 | 413 427.06 |
| Total des recettes | 16 139 702.24 | 16 069 348.72 |
| Dépenses | | |
| Frais de personnel | 9 857 708.95 | 9 689 311.45 |
| Frais d'exploitation | | |
| Matériel de recherche, analyses, coût des projets | 4 375 045.14 | 3 970 014.47 |
| Locaux, matériel de bureau, autres frais de gestion, matériel informatique et communication | 1 193 678.36 | 1 205 856.68 |
| Résultats financiers | 196 407.28 | 122 815.49 |
| Amortissements | 650 279.30 | 1 238 156.95 |
| Total des dépenses | 16 273 119.03 | 16 226 155.04 |
| Résultats exceptionnels | 136 409.99 | 200 979.61 |
| Résultats de l'exercice | 2 993.20 | 44 173.29 |

Évolution des finances du FiBL Suisse en 2006 et 2007

Le FiBL s'est chargé en 2006 et 2007 de projets dans les domaines de la recherche, de la vulgarisation, de l'information et du développement pour un montant global annuel de 16 millions de francs. En notre qualité d'association reconnue d'utilité publique, nous sommes tenus de répondre à de grandes exigences, à des idéaux. Notre volonté est de nous en approcher en faisant le moins de compromis possible et sans vouloir en tirer profit sur les plans économique, politique et social.

Notre objectif est d'innover dans les secteurs de l'agriculture durable, de l'élevage adapté à l'espèce et de l'alimentation saine. Ce travail a pu être conduit avec succès grâce à nos nombreux bailleurs de fonds, comme le montre l'impressionnante liste des pages 48/49.

L'Office vétérinaire fédéral nous a annoncé en 2006 qu'il suspendait sa contribution annuelle à nos recherches pour la prévention des maladies des animaux de rente, ce qui touche des secteurs de recherche très importants tels que la production de lait exempt d'antibiotiques et la régulation naturelle des vers parasites gastro-intestinaux chez les bovins, les ovins, les porcs et les volailles. Pour cette raison, le budget du FiBL a été amputé de 200 000 francs en 2007. En 2008, ce seront 500 000 francs qui manqueront. Ces sujets sont tellement cruciaux pour l'écologie et l'alimentation saine, qu'il est difficile de comprendre une telle décision. Une très grande constance caractérise en revanche la collaboration avec l'Office fédéral de l'agriculture.

Il est heureux de constater que «l'achat éthique» est actuellement une valeur montante, comme le confirment les nombreux labels affichés dans le commerce de détail des denrées alimentaires. L'intérêt pour l'activité du FiBL s'est par conséquent accru. Le Fonds Coop pour le développement durable se montre exemplaire sur ce point en mettant à la disposition du FiBL des moyens considérables pour le développement de l'agriculture biologique et de l'élevage adapté à l'espèce. D'autres sociétés telles que Migros ou HISCIA et Weleda, ces deux dernières appartenant au secteur pharmaceutique, financent la recherche.

Grâce à son réseau international étendu, le FiBL est associé à de nombreux projets de collaboration pour le développement (SECO/ DDC). L'UE est également devenue un important commanditaire du FiBL: nous avons participé à 17 projets européens durant la période considérée.

Certains d'entre vous, chers bienfaiteurs, faites preuve de fidélité envers le FiBL depuis 35 ans. Votre confiance entraîne notre devoir: nous faisons tout pour utiliser le plus efficacement possible vos contributions afin de répondre à vos attentes. Nous remercions chaleureusement toute donation en faveur de l'agriculture biologique, de l'écologie et du respect de la vie.

Martin Ott et Urs Niggli

Commanditaires et donateurs du FiBL Suisse 2006–2007

Office fédéral de l'agriculture (OFAG), Berne
 Fonds Coop pour le développement durable, Bâle
 Office fédéral de l'éducation et de la science (OFES), Berne
 Secrétariat d'État à l'économie (Seco), Berne
 Direction du développement et de la coopération (DDC), Berne
 Commission européenne, Bruxelles, Belgique
 Office vétérinaire fédéral (OVF), Berne
 Bio Suisse, Bâle
 Société des coopératives Migros, Zurich
 Fondation Gerling, Tegna
 Coordination du programme fédérale d'agriculture écologique, office fédérale de l'agriculture et l'alimentation, DE-Bonn
 Office fédéral de l'environnement (OFEV), Berne
 Association pour la lutte contre le cancer (Hiscia), Arlesheim
 Cantons: Argovie, Appenzell Rhodes extérieures, Appenzell Rhodes intérieures, Berne, Bâle-campagne, Bâle-ville, Fribourg, Glaris, Grisons, Lucerne, Nidwald, Obwald, St-Gall, Schaffhouse, Soleur, Schwyz, Thurgovie, Uri, Waadt, Vaud, Valais, Zoug, Zurich

Administration des Services techniques de l'agriculture ASTA, LU-Luxembourg
 Agro.bio AG, Zurich
 Agroscope ART, Reckenholz
 Agroscope ACW, Wädenswil
 Agroscope ALP, Posieux
 Amt für Lebensmittelkontrolle, Schaffhausen
 Amt für Umwelt und Landwirtschaft, Naturschutzinspektorat, Bern
 Andermatt Biocontrol AG, Grossdietwil
 Animalco AG, Geflügelzucht, Staufen
 applied genetics network, Davos
 Arbeitsgemeinschaft Schweizer Rinderzüchter (ASR), Bern
 Arbovitis, Frick
 ASI, Luzern und DE-Offenbach
 AUE (Amt für Umwelt und Energie), Basel-Stadt
BASE TECH, DE-Kassel
 Basler & Hofmann AG, Zurich
 Baudirektion Kanton Fribourg, Abt. Natur- & Umwelt
 Beratungs- und Gesundheitsdienst für Kleinwiederkäuer (BGK), Herzogenbuchsee
 BfEL, DE-Karlsruhe
 Bio Austria, Linz
 bio.inspecta, Frick
 Bioland Beratung GmbH, DE-Mainz
 Biovision, Zurich
 Bristol-Stiftung, FL-Schaan
 Bundesamt für Berufsbildung und Technologie (BBT), Bern
CFPPA, FR-Montmorot
Degussa AG, DE-Frankfurt
 Delinat AG, Horn
 Demeter Bayern, DE-Kranzberg
 Departament d'Agricultura, ES-Barcelona
 Dutch BD Vereniging, NL-Driebergen

Ewag, Dübendorf
 Engelhard Cooperation, NJ-Iselin
 Erlenmeyer-Stiftung, Basel
 Ernst Rickertsen GmbH, DE-Glinde
 ETH, Zurich
 Evidenzgesellschaft, Arlesheim
Fankhauser Peter, Ettingen
 fenaco, Winterthur
 Feneberg Lebensmittel GmbH, DE-Kempten
 FiBL, DE-Frankfurt
 FiBL Österreich, Wien
 Fondation Assistance, FL-Vaduz
 Fondation Sur-la-Croix, Basel
 Fonds Landschaft Schweiz (FLS), Bern
 Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), IT-Rom
 Fürstentum Liechtenstein
Gebana Brasil, BR-Capanema-paraná
Huert & Co., HBG-Düngerbetrieb, Grossaffoltern
 Hauser Stiftung, Zurich
 Hochschule Wädenswil, Berufsbildungszentrum
 Hosberg AG Bio-Eierhandel, Rüti
 Hostettler, Alpbad, Sissach
IFOAM, DE-Bonn
 Imhof Hansjürg, Schwerzenbach
 INRA, FR-Paris
 Intercooperation, Bern
 International Society for Horticultural Science (ISHS), BE-Leuven
 International Trade Centre UNCTAD/WTO, Genf
Kantonale Strafanstalt, Lenzburg
 Karl und Veronica Carstens-Stiftung, DE-Essen
 KIKOM, Bern
 Koordinationsstelle Biotopverbund Grosses Moos, Bern
 KWS Suisse AG, Basel
Labor Veritas, Zurich

Laguna Blanca S.A., AR-La Paz
 Lehmann, Biomühle, Birmenstorf/Gossau
Mäder Kräuter, Boppelsen
 Massalin Particulares, AR-Salta
 MAVA Stiftung, Basel
 Médiplant, Conthey
 MRW Direction générale de l'Agriculture, BE-Namur
National Bureau of Agricultural Commodity, TH-Bangkok
 Nürnberg Messe, DE-Nürnberg
Oleificio SABO, Manno
Pioneer Hi-Bred Northern Europe, DE-Buxtehude
 ProSpecieRara, Aarau
 Provins, Sion
Ricoter AG, Aarberg
Sampo, Initiative zur Förderung anthroposophischer Forschung und Kunst, Dornach
 Sandoz, AT-Kundl
 Schillerstiftung, Lachen
 Schweizerische Vogelwarte, Sempach
 Schweizerischer Nationalfonds (SNF), Bern
 Schweizer Tierschutz (STS), Basel
 Scottish Agricultural College (SAC), UK-Edinburgh
 Sevina AG, St. Gallen
 Software AG-Stiftung, DE-Darmstadt
 Soil Association, UK-Bristol
 Sophie und Karl Binding Stiftung, Basel
 Stiftung für Solidarität im Tourismus SST, Basel
 Stiftung «Soliva», Chur
 Stiftung Sonnenwiese, FL-Vaduz
 Stiftung Temperatio, Kilchberg
 Stiftung Wirtschaft und Ökologie SWO, Dübendorf
 Stiftung zur Pflege von Mensch, Mitwelt und Erde, Münsingen
 SwissFood Tech Management AG, Baar
 Swissem Saatgut Produzenten-Verband, Deley
tegut, DE-Fulda
 Tierzuchtfonds, DE-Bochum
 Trifolio-M GmbH, DE-Lahnau
Unipoint AG, Ossingen
 Universität Basel, Basel
 Universität de Barcelona, ES-Barcelona
 Universität Hohenheim, DE-Stuttgart
 Universität, Kassel, DE-Witzenhausen
 Universität, Neuenburg
Verein für biologisch-dynamische Landwirtschaft, Arlesheim
 Vetsuisse Fakultät (Uni ZH und BE)
 Vier Pfoten, Stiftung für den Tierschutz, Zurich
 Vlaamse Gemeenschap, Agentschap voor Landbouw en Visserij, BE-Brussels

Weleda AG, Arlesheim
 Wolf-Garten Einkauf AG, Oensingen
Yu-Shi, TW-Taipei
Zimmermann Verfahrenstechnik AG, Münchenstein
 ZMP, DE-Bonn
 Zukunftsstiftung Landwirtschaft, DE-Bochum
 Zürcher Kantonalbank, Zurich
 Zürcher Tierschutz, Zurich
 Zürcher und Schaffhauser Biobauern

Donateurs

H. Abplanalp, Gümnenen
 Roman Abt-Stänz, Bünzen
 Peter Achermann, Basel
 Alfred Ackeret-Schwengeler, Zurich
 Peter Affolter, Amriswil-Hefenhofen
 Monique und Guido Ammann-Barras, Niederlenz
 Verena Andres, Bolligen
 Peter und Pia Angehrn, Böckten
 R. und U. Arni-Henrich, Bubikon
 Gertrud und Philipp Bachmann, Wetzikon
 Hans Georg Bachofner, Pfyn
 Stefan Bähler, Olten
 Irene Balmer, Moosseedorf
 Wilfried Bär, Adliswil
 B. und U. Basler-Niggli, Strengelbach
 Hans-Rudolf Baumann, Oberengstringen
 Richard Baumann, Weiningen
 Barbara Baumgartner, Lachen /AR
 Ricco Bergamin, Liebefeld
 Heinrich und Bertha Beringer, Kirchberg
 Elisabeth Bernath-Huber, Bern
 Anton Bertschi, Seon
 Eduard Bielser-Auer, Muttentz
 Paul Blaser, Zurich
 Alice H. Bloesch, Aarau
 H.R. und E. Bosshard-Hinderer, Oetwil am See
 C. und R. Braun-Fahrländer, Basel
 A. und L. Brodowski, Zeihen
 Claude und Christine Brügger, Riehen
 Daniel Brunner, Zug
 Gottfried und Ruth Bucher-Buholzer, Ueberstorf
 Felix Buser, Reinach
 Mary Caroni, Minusio
 Giovanni Cavenaghi, Kilchberg ZH
 Maria Christen, Hofstetten
 Ulrich Christen und Söhne, Bio-Gemüse, Büschlen
 Fritz Dähler, Kirchdorf
 Rosmarie De Ambrosis, Asp
 H. und W. De Luigi, Iffwil
 Laure de Watteville, Epalinges
 Jean Des Arts, Chêne-Bougeries

- Ella Descombes-Lutz, St-Sulpice
 Elisabeth Dietrich, Berlingen
 Ruedi Donat, Wohlen
 Hedy Düblin, Oberwil
 Niklaus Egli, Hinwil
 Rolf Emmenegger, Oftringen
 Elsie Eswein, Immensee
 Agnes Felber-Schneider, Bennwil
 Peter Feller, Oberentfelden
 Eberhard und Barbara Fischer-Reinhart, Zürich
 Markus Flück, Wasen i. E.
 Jörg Flückiger, Grossaffoltern
 Walter Flückiger, Schönenbuch
 Rudolf Flück-Peterhans, Bottmingen
 Paul und Heidi Flühmann-Simmen, Biberist
 E. und P. Fornallaz, Basel
 Gottfried Frey, Ammerzwil
 Ernst Frischknecht, Oberaach
 Georgette und Dr. Klaus Froesch-Edelmann, Adliswil
 Silvia und Viktor Fröhlicher-Steiger, Bellach
 Christian Gähwiler, Bottmingen
 Rosmarie und Jean Gabriel Gander, Hallau
 Andreas Geis, Bühl
 Ernst Graf, Heiden
 Jakob Graf, Rehetobel
 Johannes Graf-Angst, Bassersdorf
 Elisabeth Greuter, Orselina
 Peter Grossenbacher, Hindelbank
 Max Gschwend, Arlesheim
 Rudolf Guggisberg, Basel
 Renate Gygax-Däppen, Burgdorf
 Regula Gysler, Dürnten
 M. und F. Halbeis-Probst, Langendorf
 Nelly Hari, Flaach
 Rolf Hartmann, Lupfig
 E. und P. Härtsch-Müller, Binningen
 Jürg Hauri, MuttENZ
 Hans Hauri-Karrer, Baden-Dättwil
 Hans Hege, Hinterkappelen
 Martin Heidersberger, Münchenstein
 E. Heierli-Forrer, Winterthur
 Ursula Heiniger, Zürich
 Silvia Henggeler, Meggen
 Ueli Hepp, Wald
 Peter Hirni, Interlaken
 Luc Hoffmann, Montricher
 Walter Hofmann, Hallwil
 Hans-Jürg Hofmann-Berger, Ellikon an der Thur
 Hans und Heidi Holzer-Egli, Männedorf
 Hans Huber, Elgg
 Paul und Dorothee Hügli, Ostermündigen
 Susi Hunziker-Fretz, Küttigen
 Caspar Hürlimann, Zürich
 Hans Hürlimann, Triesenberg
 Matthias Hürlimann, Zürich
 Lotti und Alex Jacob-Kromer, Reinach
 Stephan Jäggi, Basel
 Michael Jakob, Uerschhausen
 Renat Jordi-Schmutz, Kirchdorf
 Therese Jost, Köniz
 Klaus Junker, Bern
 Gertrud Kaderli-Gigli, Amriswil
 Ferdi Kaiser-Rohr, Wittnau
 MarieAnn und Peter Kamm-Küng, Uznach
 Margrith und Josef Kaufmann-Brem, Seon
 Konrad Keller, Bremgarten
 Theodor Keller, Niederglatt
 Armin Kölliker, Beringen
 Emil Kölliker, Möriken
 Barbara König, Degersheim
 Horst Köpf, Zürich
 Melanie Kopp, Buchs
 Anna Maria und Karl Kramer, Kramer Stiftung, Zürich
 Ann Krebs, Ins
 Patrick und Brigitte Krummen-acher-Zehnder, Schüpfheim
 Rolf und Irma Kubli-Fenner, Zürich
 Max Kuert-Oesch, Langenthal
 Theo Kuhn-Stoll, Arlesheim
 Marco Küng, Mammern
 Theodor Langauer, MuttENZ
 Doris Länzlinger-Doetschmann, Russikon
 Beatrice Lanzrein Kaltenrieder, Herrenschwanden
 Denise und Fritz Lerch-Grieder, Gächlingen
 Thomas Leu, Hemmental
 Beat Leuch, Zuben
 Katharina Leupold, Basel
 U. und H. Lichtenhahn-Henauer, Schaffhausen
 Magdalena Lobsiger, Aegerten
 Felix und Ruth Löffler, Riehen
 Silvia Loose-Brunner, Comano
 H.R. Lötscher, Zürich
 Dieter Lüscher, Bremgarten
 Pierre Lustenberger, Fehraltorf
 Ulrich Mäder, Mäder Kräuter, Boppelsen
 H. Maggiori, Wilchingen
 Regula Manz-Keller, Rothenfluh
 Heinrich Maurer-Zberg, Egg b. Zürich
 Anna Meret-Mertens, Zürich
 Elisabeth Mertens, Zürich
 E. und G. Meyer-Hunziker, Mönchaltorf
 Max Mibus, Schwarzenberg
 Vreni Mohler, Therwil
 E. und A. Moll Mongiusti, Basel
 C. und A. Morell-Perl, Pratval
 Verena Moreno-Zust, Spiegel b. Bern
 Fritz Moser-Rohrbach, Rebeuvelier
 Hans Moser-Züst, Bassersdorf
 Anton Müller, Hinterkappelen
 Christoph Müller, Witterswil
 Doris und Willy Müller, Brugg
 Adolf Müller-Buser, Gelterkinden
 Andreas Mürger, Lugnorre
 Urs Niggli, Wolfwil
 Thomas Notter, Birmensdorf
 Helmut Nowack, Wettingen
 Otto Nussbaumer-Gehrig, Zug
 Alex und Lore Oberholzer-Lässer, Solothurn
 Willi Ott, Ebmatingen
 Hans-Jürg Peter, Lyss
 Robert Pfammatter, Riehen
 Franz Pfister, Rickenbach
 Rudolf und Monika Pfister-Haibtlík, Zürich
 Ulrich F. Pfister-Kaufmann, Gelterkinden
 Eva Plüss, Meiringen
 Hans Peter Rahm, Rafz
 Michael Rahn, Erlinsbach
 Annegrete und Hans Rey-Haller, Scherz
 Cornelia Rieger, Buch
 Christine Rodriguez, Obermumpf
 Monica und Jürg Rohner, Reinach
 Peter Rölli, Möhlin
 Urs Rudolph, Cassina d'Agno
 Susanne Ruppen, Zürich
 Theresia Saladin, Bern
 Hans Christian Salzmann, Vorderwald
 Schappi Grundstücke, Zürich
 Rudolf Schär Winkelmann, Winterthur
 Werner Scheidegger, Madiswil
 Peter Schibler, Stäfa
 Samuel Schmid, Bern
 Vreni Schmid-Grether, Arlesheim
 Dorothea Schmidt, Nyon
 Robert Schmied, Gächlingen
 Ursula Schmocker-Willi, Oberrieden
 Hans Schneider, Weinfelden
 Rudolf Schori-Bürk, Riehen
 Maja Schreiber, Thalwil
 Ellen Schröder, Windisch
 Gert Schuckmann, Dornach
 Daniel Schwarz, Effingen
 R. und E. Schwindl-Roth, Basel
 Fritz Seiler, Belp
 Hansueli Seiler, Zürich
 Kari Senn, Riehen
 Christine Sidler, Brig-Glis
 H.U. und S. Spahn, Spreitenbach
 M. und A. Spörri-Steiger, Rüti
 Hansjürg und Vreni Städeli-Uetz, Nürensdorf
 Hugo Stadelmann, Solothurn
 Annelise Stähli, Zürich
 Max Stähli, Glattfelden
 Hanspeter Stahlie, Ebnet-Kappel
 De nombreux autres donateurs nous ont témoigné leur soutien. Nous les remercions chaleureusement.
 Le FiBL étant une institution privée, nous restons tributaires de votre générosité et vous remercions pour chaque don, quel qu'en soit le montant (CCP suisse 80-40697-0). Veuillez également vous référer à la page 72.
 Jürg und Beatrice Stampfli-Glocker, Bettlach
 Titus Stauble, Frick
 Werner Stauffer, Orpund
 Madeleine Stenz, Reinach
 Markus und Lotti Stokar-Hildbrand, Oberwil
 Martha Stoll, Basel
 Regula Straub, Binningen
 Niklaus Streit, Oberwangen
 Barbara Stürm, Rodersdorf
 Walter Sturzenegger, Uster
 U. und E. Stutz-Hunziker, Verscio
 Hans-Jörg Suter, Zürich
 Paul Thalmann, Hinwil
 Andreas Thöny und Katharina Willmann, Spiegel b. Bern
 Felix Thommen, Zollikon
 Luzius Tscharner-Hartmann, Münchenstein
 Annette Tschudi-Stahel, Zürich
 Esther Vaissière-Meier, Wallisellen
 Klaus Vogt-Rippmann, Scherz
 José von Ah, Regensberg
 Kurt Wachter, Schaan
 Annemarie Walter, Frick
 Verena Wälti, Ligerz-Schernelz
 H.R. Weber, Meilen
 Anton und Ruth Weibel-Looser, Frauenfeld
 Johannes Weisenhorn, Schöfflisdorf
 Karl Wellinger, Kappel
 David Wells, Rüschtlikon
 Elisabeth Werner, Zollikon
 Thomas Wernli, Bern
 Stephan Widmer, Baar
 Nelli Winterberger, Zumikon
 Renate Wintsch-Linsi, Winterthur
 Max Wirz-Schaffner, Wenslingen
 Jürg Wylschleger, Stein
 Walter Wyler-Bachofer, Buchs
 Hélène Wyss-Néel, Arlesheim
 Heinz Zumstein, Oberwil
 Marc Zumstein, Küttigen
 Brigitta Züst, Luzern
 Susanna Züst, Zürich
 Aarg. Kantonalbank, Rechnungswesen, Aarau
 Bioterra, Regionalgruppe Zürcher Oberland, Männedorf
 Blum Rechtsanwälte, Zürich
 H.H. Zaeslin Charit. Trust, Citco Trustees (Cayman), Grand-Cayman
 Isotech Ticino SA, St. Antonino
 Dr. Meyer Verwaltungen AG, Bern
 Rahn und Bodmer, Zürich
 Stiftung Fürstlicher Kommerzienrat Guido Feger, Vaduz
 Tobi Seeobst AG, Bischofszell

| Conseil de Fondation du FiBL Suisse | |
|---|---|
|  | Martin Ott Agriculteur bio-dynamique, Fondation Fintan, membre du comité de Bio Suisse, Président du conseil de fondation |
|  | Erol Bilecen Responsable Client Services, Sarasin Sustainable Investment, Bank Sarasin et Cie AG, Bâle |
|  | Othmar Bernet Agriculteur biologique; Président de la section Sol de Bio Suisse |
|  | Jörg Brun Direction Marketing Food/Near Food Société des coopératives Migros, Zurich |
|  | Hildegard Fässler Conseillère nationale PS/SG, Vice-présidente du Conseil de la fondation FiBL |
|  | Nikolai Fuchs Dornach Directeur de la Section Sciences de la Nature, Département d'Agriculture, au Goetheanum |
|  | Dr. Urs Gantner Responsable du pôle de recherche de l'Office fédéral de l'agriculture |
|  | Rolf Gerber Chef de l'Office des paysages et de la nature du canton de Zurich |

| | |
|---|---|
|  | Dr. Rolf Gerling Président de la fondation Gerling |
|  | Susanne Hochuli Grande Conseillère GP du canton d'Argovie |
|  | Ruth Humbel Conseillère nationale CVP/AG |
|  | Hans Rudolf Locher Journaliste, diététicien |
|  | Dr. Urs Niggli Directeur du FiBL Frick |
|  | Dr. Ulrich Siegrist Ancien conseiller d'Etat du canton d'Argovie, ancien conseiller national |
|  | Prof. Dr. Hartmut Vogtmann Président de «The Organic Research Centre at Elm Farm»; Président d'Euronatur |
|  | Dr. Felix Wehrle Responsable de la Communication, membre de la direction du groupe Coop |

| | | | | | |
|---|--|--|---|--|--|
| Direction, Administration | | Restaurant, centre de congrès | |  Kirchgraber Claudia Graphiste diplômée Graphisme et design |  Meili Eric MSc ETH Lait et viande, construction de bâtiments |
|  Niggli Urs Dr. sc. ETH Direction FiBL Suisse |  Ackermann Anita Restaurant, économie domestique |  Schädeli Alfred Dipl.-Ing. Agr. HTL Rédaction bio actualités et Beiträge |  Obrist Robert MSc ETH Formation, projets régionaux | | |
|  At Sevkan Apprenti secrétariat |  Belloli André Direction des services internes |  Schmutz Res Dipl.-Ing. Agr. HTL Supports pour la vulgarisation |  Springer Bettina MSc ETH Conseils – construction et gestion d'exploitation | | |
|  Basler Nina Enseignement, alimentation animale |  Belloli Erika Direction Restaurant |  Weidmann Gilles MSc ETH Rédaction fiches techniques, manuels |  Tschabold Jean-Luc MSc ETH Arboriculture et viticulture (Romandie) | | |
|  Bayer Erika Secrétariat |  Cafaro Immacolata Économie domestique |  Willer Helga Dr. rer. nat. Direction communication | Développement et coopération | | |
|  Droll Beat Direction – comptabilité |  Hajdarpasic Ahmo Transports | Vulgarisation et formation | |  Eisenring Tobias MBA, MSc Développement marchés de Asie | |
|  Götschi Sabine Comptabilité |  Krebs Trudi Restaurant, économie domestique |  Böhler Daniel Dipl.-Ing. Agr. (FH) Production de viande, grandes cultures |  Garibay Salvador Dr. sc. ETH Marché et agriculture biologique – régions tropicales | | |
|  König Monika Secrétariat |  Schär Lisbeth Restaurant, économie domestique |  Böhler Klaus MSc ETH, Élevage animal, culture fourragère, planification de l'exploitation |  Heeb Marlene Biologiste Diplômée Coordination Europe de l'est | | |
|  Rickenbacher Beat Informatique |  Schnyder Isabella Entretien, Restaurant |  Chevillat Véronique Biologiste diplômée Alimentation animale, essais, cours, écologie, environnement |  Huber Beate Dipl.-Ing. agr. (FH) Biocertification, accréditation | | |
|  Rölli Nicole Direction secrétariat | Communication | |  Kilcher Lukas MSc ETH Direction – coopération internationale | | |
|  Schindler Maja Comptabilité, secrétariat |  Ackermann Nadine Dipl.-Ing. agr. Rédaction Internet |  Dierauer Hansueli MSc ETH Direction – services de vulgarisation |  Schneider Monika MSc ETH Europe de l'est, Afrique | | |
|  Williner Stefan Ressources humaines et comptabilité |  Alföldi Thomas MSc ETH Coordination de la recherche |  Früh Barbara Dipl.-Ing. FH Alimentation, animaux monogastriques |  van den Berge Paul Dipl.-Ing. HTL Légumes, plantes ornementales, cahier des charges | | |
| |  Bär Markus lic. phil. Rédaction bio actualités |  Häseli Andreas Dipl.-Ing. Agr. HTL Arboriculture et viticulture, phytoprotection |  Ziegler Katia MSc ETH Cahier des charges, certification | | |
| |  Gorba Daniel Maquettiste Graphisme et mise en page |  Lichtenhahn Martin MSc ETH Cultures maraîchères et plantes aromatiques, cours |  Zundel Christine Dr. Sci ETH Afrique, recherche on-farm | | |

| | | | |
|---|---|---|--|
| Recherche |  Fahrni André Maître Vigneron Viticulture |  Thürig Barbara Dr. phil. Phytopathologie |  Schneider Claudia Dipl.-Ing. agr. Éthologie vaches |
| Sciences du sol |  Koller Martin Dipl.-Ing. FH Cultures maraîchères | Entomologie |  Staepli Pamela méd.vét. Santé vaches laitières |
|  Arncken-Karutz Christine MSc ETH, Sélection, qualité des semences |  Lévite Dominique ing. viticulture et vinification IUW Viticulture, oenologie |  Balmer Oliver Dr. phil. Biodiversité, pro- tection de la nature |  Walkenhorst Michael méd.vét. Santé vaches laitières |
|  Berner Alfred MSc ETH Engrais de ferme, fertilisants |  Suter Francisco Dipl. Ing. agr. Arboriculture, petits fruits, pépinières |  Daniel Claudia, Dipl.- Ingénieur horticulture HES, Lutte biologique, ravageurs | Parasitologie vétérinaire |
|  Fliessbach Andreas Dr. sc. agr. Biologie et écologie du sol |  Tuchschnid Andreas ing. ETS viticulture Direction domaine viticole FiBL |  Luka Henryk Dr. phil., Ing. agr. Biodiversité, taxonomie |  Amsler-Kepalaite Zivile Dipl. en agro-écologie Expérimentation pratique, laboratoire |
|  Frei Robert Dipl.-Ing. Agr. HTL Expérimentation – grandes cultures |  van der Meer Markus géographe viticulture |  Piffner Lukas, Dr. phil-nat, Biodiversité et gestion environnementale |  Heckendorn Felix Dr. Sc. ETH Endoparasites – ruminants |
|  Hildermann Isabell MSc Variétés de céréales et Mycorhizes |  Weibel Franco Dr. sc. ETH Direction – produc- tion végétale, arboriculture |  Wyss Eric Dr. phil. Direction – entomologie |  Krenmayr Ilse Dipl.-Ing. agr. Parasitologie vété- rinaire – laboratoire |
|  Kaiser Franziska Dipl. Biol. Bio-Inoculants, Mycorhizes | Phytopathologie | Santé animale |  Maurer Veronika Dr. sc. ETH Direction parasitologie vétérinaire |
|  Mäder Paul, Dr. phil, Dipl. Ing. Agr. ETH, Direction – sciences du sol |  Amsler Thomas Horticulteur Essais en champ, laboratoire |  Biegel Ulrike méd.vét. Traitement des petits animaux à base de gui |  Perler Erika Technicienne de laboratoire biologie Laboratoire et essais sur site |
|  Nietispach Bruno Technicien chimiste Dipl., Spécialiste de la nature et de l'environnement, Laboratoire, analyses |  Fuchs Jacques Dr. sc. ETH Phytopathologie, compost |  Clottu Ophélie méd.vét Traitement des chevaux à base de gui | Élevage et sélection animale |
|  Schmid Heinz MSc ETH fonds climatique |  Mahlberg Nicole Dipl.-Ing. Agr. FH Laboratoire et technologie expérimentale |  Ivemeyer Silvia, Dipl.-Ing. Élevage et santé animale |  Bieber Anna MSci. agr., Élevage et sélection (volailles, petits animaux) |
|  Thommen Andreas MSc ETH Semences biologiques |  Schärer Hans-Jakob MSc ETH Phytopathologie, semences |  Klocke Peter Élevage et santé animale |  Spengler Neff Anet Dipl.-Ing. Agr. ETH Santé animale et élevage |
| Production végétale |  Speiser Bernhard Dr. phil. Pommes de terre, adjuvants, escargots et limaces |  Maeschli Ariane Dr. méd.vét. Santé vaches laitières |  Werne Steffen MSci. agr., Élevage et sélection (volailles, petits animaux) |
|  Billmann Bettina Dipl.-Ing. agr. Plantes d'ornement |  Tamm Lucius, Dr. phil., MSc ETH Direction – phytopathologie |  Notz Christophe méd.vét Médecine complémentaire |  Zeltner Esther Dipl. phil.-nat Élevage et sélection (volailles, petits animaux) |

| | | | | | |
|--|--|---|---|--|---|
| Socio-économie | |  Sanders Jörn Dr. Sc. Politique agricole, développement rural | Qualité des produits alimentaires | |  Seidel Katrin Dipl. oec. troph. Qualité des aliments, alimentation |
|  Bahrdt Katja Dipl.-Ing. agr. Étude de marché et des consommateurs |  Schader Christian Dipl.-Ing. agr. Politique agricole, multifonctionnalité |  Granado José Dr. phil. Microbiologie, aliments |  Wyss Gabriela Dr. sc. nat. Direction – qualité des aliments | | |
|  Jäckel Jennifer M.A. Soz. Sociologie agricole |  Schmid Otto, MSc ETH, Développement rural, cahier des charges |  Hilber Isabel Dipl. Natw. ETH Résidus dans les sols | Ferme pilote | | |
|  Landau Bettina Dr. sc. agr. Organisation projets UE |  Stolz Hanna M Sc Étude de marché et des consommateurs |  Louw-Prevost Martina MSc ETH Sécurité alimentaire |  Allemann Marianne Ferme expérimentale | | |
|  Moschitz Heidrun Dipl.-Ing. agr. Politique agricole |  Stolze Matthias Dr. sc. agr. Direction – Socio- économie |  Kretzschmar- Rüger Ursula, ing. technol. alim. EPF, Transformation des aliments bio |  Allemann Pius Maître-agriculteur Direction de la ferme expérimentale | | |
|  Rudmann Christine Dr. sc. ETH Économie rurale, réseau d'exploitations | |  Oehen Bernadette botaniste, EPD MAS Contaminations par les OGM | | | |

Arrivées

Balmer Oliver
Bayer Erika
Bieber Anna
Eisenring Tobias
Gloor Marianne
Götschi Sabine
Guerrero-Zimmermann Michael
Hildermann Isabell
Jäckel Jennifer
Kaiser Franziska
Kraus Noëmy
Louw-Prevost Martina
Schmid Heinz
Seidel Kathrin
Stahli Pamela
van der Meer Markus
Werne Steffen

Départs

Bolliger Conradin
Gloor Marianne
Guarino Maria
Guerrero-Zimmermann Michael
Heil Fritz
Hertzberg Hubertus
Hirt Helen
Holzherr Philipp
Kerbage Laurent

König Zeltner Cornelia
Kraus Noëmy
Larbi Mohamed
Majewsky Vera
Moser Samuel
Nowack Heimgartner Karin
Portmann Katrin
Richter Toralf
Schlatter Christian
Vieweger Anja
Zimmermann Maria

Stagiaires

Bargetzi Laura
Baumann Denise
Berger Nicole
Bieber Anna
De Reise Silva Cide Cil
Egger Regula
Gelman Bagaria Pablo-Enrique
Géneau Céline
Hothum Kathi
Huber Fabienne
Jancaryova Danica
Kaiser Franziska
Moesch Michèle
Morales Bernardos Inés
Müller Michael
Pasche Aline

Perret Jean-Luc
Pino Lucas Silvia
Seidel Kathrin
Thut Stefan
van der Meer Markus
Weber Felix
Werne Steffen
Winter Remo

Programmes d'occupation

Bendani Zoubir
Buess René
Capponi Sergio
Erhard-Bucher Gertrud
Farag Mohamed
Huber Franz
Kamm Brigitte
Monzeglio Ursula
Schmid Yvonne
Schneider Hélène
Schüpfer Rudolf
Singer Bernhard

Étudiantes et étudiants universitaires

Bantleon Georg
Beermann Marina
Dittrich Priska
Hammelehle Andreas

Kilchsperger Rahel
Korte Nicola
Leimgruber Andrea
Lirsch Katharina
Meier Jsabel
Penzkofer Magdalena
Probst Johanna
Schied Johannes
Wagner Salomé
Welwarsky Yvonne
Willareth Martin

Hôtes

Agarwal Pavan
Cornish Peter
Lang Andreas
Schaack Diana
Stoerle Maria
Oyama Toshio
Zaferiou Rigas

Service civil

Eigenmann Christian



Sciences du sol

Effacité des systèmes de culture

Les ressources naturelles, telles que sols fertiles, biodiversité, eau ou engrais, disponibles pour la production de denrées alimentaires sont de plus en plus limitées. Par ailleurs, l'agriculture ne devrait plus être tributaire de l'énergie fossile non renouvelable, utilisée sous forme d'engrais azotés produits par synthèse ou comme carburant. La comparaison de différents systèmes de culture en termes d'efficacité de l'utilisation des ressources peut apporter une contribution importante au développement de l'agriculture. Avec ses trois essais en champs de longue durée ainsi que des recherches ciblées dans des exploitations choisies, le FiBL dispose de conditions d'étude uniques au monde pour ce type de recherche. Nous nous intéressons notamment à la diversité des communautés microbiennes du sol et à leur fonction dans la formation et la minéralisation de substances organiques (humus). Ce thème est d'une brûlante actualité dans le contexte du changement climatique, car le carbone du sol peut être libéré dans l'atmosphère.

Stratégies pour l'optimisation des récoltes

L'objectif majeur de demain sera de concilier l'accroissement de la production alimentaire et l'amélioration de la qualité avec un meilleur respect de l'environnement et la préservation des ressources naturelles. Pour cela, l'agriculture biologique fournit une base de départ idéale, car elle remplit déjà les critères de durabilité et de qualité. Seule, la productivité doit encore légèrement augmenter. Nos principaux thèmes de recherche sont la rotation des cultures, l'amélioration du cycle animaux – sols – végétaux, la réduction et l'adaptation du travail du sol, la stimulation des bactéries utiles du sol et des champignons symbiotiques associés aux racines (mycorhizes), ainsi que l'emploi de différentes préparations catalysant les processus du sol. Les recherches sont axées sur les grandes cultures et les cultures maraîchères.

Évaluation écotoxicologique des nuisances biologiques et chimiques dans le sol

La fertilité du sol est fondamentale pour l'agriculture biologique et, partout dans le monde, elle est au cœur des discussions sur la durabilité. Au cours des 20 dernières années, le FiBL a acquis une grande compétence pratique et méthodologique relative aux facteurs biologiques, physiques et chimiques de la fertilité du sol. Dans le cadre de l'évaluation des risques, nous étudions les effets d'organismes conventionnels et génétiquement modifiés sur la fertilité du sol. Nous nous intéressons également aux indicateurs de résidus de pesticides dans le sol permettant une évaluation en fonction du temps et du lieu et nous mettons au point des méthodes destinées à la production sans risque de denrées alimentaires dans d'anciens sites contaminés.

Semences et environnement

Les directives suisses et européennes stipulent que la production végétale biologique doit faire appel à des semences ou des jeunes plants biologiques. Comme le marché des semences est encore dans sa phase de construction et que la réglementation prévoit encore de nombreuses exceptions, le FiBL coordonne au moyen d'une banque de données informatisée la fourniture de semences biologiques. Les priorités des objectifs de la sélection des plantes destinées aux systèmes de culture durable et à faible niveau d'intrants sont de plus en plus remises en question dans les débats sur l'exploitation durable.

Les nombreux petits sélectionneurs qui s'engagent dans cette direction ne peuvent pas résoudre seuls les problèmes de recherche. Comme l'agriculture biologique accorde une grande importance aux céréales, nous apportons un éclairage sur les bases des interactions entre la génétique (plantes) et l'environnement (facteurs liés au site, tels que le sol et le climat, ainsi que l'intensité culturale). Nous nous intéressons en particulier aux interactions racines - sol dans des conditions de travail du sol réduites.



Pratiques culturales - Horticulture

Solutions aux problèmes et innovation dans la chaîne de valeur ajoutée de fruits bio

La production fruitière nécessite traditionnellement beaucoup d'intrants et de technologie. Toutefois, ou peut-être pour cette raison, il existe une forte demande de qualité compatible avec le respect de l'environnement. Dans l'assortiment de fruits à noyaux de Coop, les fruits biologiques représentent d'ores et déjà 11% et le leader du marché estime réaliste une proportion de 20%. Il existe un potentiel de marché encore inexploité pour les cerises, les quetsches, les poires, les petits fruits, le raisin de table et les variétés anciennes de fruits. Aujourd'hui, l'étape limitante dans l'extension de la culture fruitière est avant tout le manque de variétés adaptées à une production biologique rentable. Par ailleurs, les formes actuelles d'arboriculture (vergers basses tiges permettant une mécanisation aisée) doivent être repensées et des vergers plus naturels présentant un taux de régénération plus élevé doivent être développés (en incluant les systèmes agro-forestiers dans cette étude).

Nos projets de recherche ont pour objectif de tester un grand nombre de variétés anciennes et nouvelles dans des conditions de culture biologique, d'améliorer la sécurité des récoltes et la rentabilité avec des méthodes préventives et naturelles, d'identifier avec précision les points faibles dans les capacités de transport et de stockage et d'optimiser les qualités nutritionnelles, organoleptiques des fruits ainsi que leurs propriétés bénéfiques pour la santé.

Optimisation de la production et de la qualité de la viticulture et de la vinification biologique

Les vins biologiques connaissent actuellement un changement d'image positif auprès des consommateurs. En particulier, les vins issus de l'agriculture biodynamique comptent parmi les meilleurs vins d'Europe. La production suisse de vin bio subit la concurrence de vins étrangers de bonne qualité et meilleur marché. L'abaissement des coûts de production, une qualité irréprochable ou la spécialisation figurent parmi les solutions possibles. La production biologique actuelle repose sur des variétés traditionnelles sensibles aux maladies, nécessitant des mesures importantes de phytoprotection. Cette situation n'est satisfaisante ni du point de vue écologique, ni du point de vue économique. Les cépages PIWI, résistants aux maladies cryptogamiques, apportent une solution satisfaisante, toutefois ils ne représentent actuellement que 10% des cépages utilisés dans les exploitations biologiques. Nos projets de recherche se concentrent sur les PIWI: vérification de leur aptitude à la culture, résistance, qualité du vin, adaptation de la vinification aux nouveaux cépages et soutien à l'introduction sur le marché. Le développement d'un système de phytoprotection biologique pour des cépages européens tradition-

nels est en cours (nouvelles préparations, modèles prévisionnels informatisés améliorés). Nous effectuons également des études sur les vins biologiques pauvres en sulfites ou exempts de sulfites. Par ailleurs, des essais dans les vignobles et dans les celliers devraient permettre de déterminer si, et pourquoi, la viticulture biologique, et en particulier biodynamique, est garante d'une qualité reflétant fortement les spécificités du terroir.

Culture maraîchère et horticulture biologique: optimisation des systèmes de production et des facteurs conditionnant la qualité

La culture maraîchère et l'horticulture biologiques sont généralement très spécialisées et donc susceptibles de poser des problèmes. Les exigences du marché tant en ce qui concerne la qualité externe que la qualité interne nécessitent des travaux intensifs de recherche et de développement. Pour certaines espèces, telles que l'asperge verte, les pratiques culturales doivent être développées en repartant de zéro. Les exploitations maraîchères ne possédant généralement pas de cheptel, leur niveau d'auto-suffisance en nutriments est très faible. Théoriquement, le niveau peut être amélioré par l'utilisation d'engrais vert à base de trèfles, mais nos connaissances présentent encore de trop nombreuses lacunes pour permettre leur application dans la pratique. L'approvisionnement en semences biologiques reste insuffisant, mais le développement d'une désinfection biologique des semences et les essais permanents de variétés bio permettent de remédier à cette situation. Les consommateurs de légumes bio attendent une grande diversité de l'aspect externe et des propriétés sensorielles (y compris dans le cas de variétés anciennes), une qualité organoleptique idéale, une longue durée de conservation et un bénéfice pour la santé. Les producteurs de légumes bio ne peuvent répondre à ces exigences qu'en s'appuyant sur la recherche. Nous traitons de manière analogue les problèmes de la production et de la commercialisation de plantes aromatiques et ornementales.



Phytopathologie

Amélioration des techniques de production dans la culture de la pomme de terre

Les pommes de terre de qualité biologique sont un produit important et garantissent aux producteurs une valeur ajoutée élevée. De grands progrès ont certes été accomplis dans le domaine de la phytoprotection (différentes maladies affectent les feuilles et les tubercules, telles que *Phytophthora infestans*, *Rhizoctonia*, le taupin), néanmoins les récoltes fluctuent fortement d'une année sur l'autre et la proportion de marchandise non commercialisable est anormalement élevée, ce qui réduit la rentabilité. La détermination des variétés nouvellement sélectionnées, anciennes ou exotiques se prêtant le mieux à la production biologique, l'optimisation de la fertilisation, de la protection des plantes et de la rotation des cultures, ainsi que l'amélioration sensible de la qualité sont autant de thèmes au cœur de nos projets de recherche appliquée.

Bases de l'interaction sols - plantes- maladies

La santé des plantes est également déterminée par la fertilité du sol et notamment par la structure du sol (bilan air et eau), le statut des nutriments et l'activité microbiologique. Les propriétés du sol favorables à une réduction de l'incidence des maladies peuvent être altérées ou renforcées selon le mode d'exploitation. Le travail du sol, la fertilisation et l'apport de composts d'excellente qualité jouent

un rôle majeur à cet égard. Nos projets de recherche permettront de mieux comprendre ces relations dans les grandes cultures, les cultures maraîchères, l'arboriculture et la viticulture, ce qui aura des retombées pratiques pour l'agriculture biologique. Par ailleurs, les systèmes agraires stables par nature, présentant une grande capacité d'adaptation aux risques de changement climatique, ont un intérêt fondamental. Un de nos principaux thèmes de recherche est le complexe de maladies induites par des agents pathogènes qui prolifèrent dans les rotations culturales comportant une proportion importante de légumineuses. Le bon développement des légumineuses est très important pour la productivité de systèmes d'exploitation durables.

Validation et développement de fongicides biocompatibles et d'agents inducteurs de résistance pour l'arboriculture, la viticulture, les cultures maraîchères et de pommes de terre

L'agriculture biologique autorise différents agents destinés au traitement et au renforcement des plantes. Ceux-ci peuvent être d'origine végétale (par exemple, huile de fenouil) ou minérale (par exemple, préparation à base d'argile). Leur utilisation est soumise à une réglementation toujours plus exigeante: l'efficacité des produits existants doit être renforcée et les critères d'innocuité pour l'homme et pour l'environnement sont plus stricts. Outre la validation et le développement de nouvelles substances naturelles et d'organismes, la substitution des fongicides à base de cuivre est un axe de recherche prioritaire.

Les recherches récentes montrent que les plantes cultivées possèdent différents mécanismes de défense, qui peuvent être activés à des degrés divers et sont globalement désignés par le terme «résistance induite». L'utilisation systématique de ces mécanismes spécifiques aux végétaux présente de grands avantages pour l'agriculture biologique. Protection des végétaux: stratégies et épidémiologie en arboriculture, viticulture, cultures maraîchères et de pommes de terre. Les maladies des plantes induisent d'importantes pertes de récolte et de qualité pour l'agriculture biologique. Plus que toute autre pratique agricole, l'agriculture biologique mise sur les mesures préventives. Parmi celles-ci figurent l'utilisation de semences saines, de variétés résistantes, de mélanges de variétés, l'application de mesures d'hygiène, de mesures agronomiques (par exemple, prégermination des pommes de terre) et l'optimisation de la fertilité du sol. Les mesures de lutte directe n'interviennent qu'en dernier lieu. Celles-ci consistent en l'application de fongicides spéciaux, l'utilisation d'organismes destinés à la lutte biologique, et d'éléciteurs (agents inducteurs de résistance). Les agents de phytoprotection doivent être appliqués par des techniques optimales et aux moments les plus opportuns, notamment quand ils ont un effet partiel. À cet effet, les systèmes d'alerte basés sur l'évaluation des informations climatiques sont de plus en plus souvent utilisés comme instruments d'aide à la décision. Le recours à ces systèmes d'alerte peut également avoir une influence décisive sur le succès d'un traitement en agriculture biologique.

Qualité des semences et sélection

Les semences et les jeunes plants sains ont une grande importance pour l'agriculture biologique. Leur identité variétale doit être certifiée, toute contamination par des organismes génétiquement modifiés (OGM) doit être exclue et ils doivent présenter une capacité de germination élevée, une grande vitalité et être exempts de maladies. Parallèlement à l'obligation d'utiliser des semences issues de l'agriculture biologique, il faut mettre au point des méthodes qui permettent (i) une identification suffisamment précoce des problèmes de qualité, (ii) une production des semences en champ sans problème et (iii) un traitement des semences conforme à l'agriculture biologique.

Ce projet est destiné à favoriser la production de semences de légumes saines et d'excellente qualité. Pour quelques cultures clés, nous cherchons à mettre au point des méthodes et des agents compatibles avec l'agriculture biologique permettant de traiter les semences contre les maladies transmissibles par celles-ci.

Évaluation des intrants et techniques appropriées à l'agriculture biologique

L'utilisation d'intrants tels que des agents de phytoprotection, des fertilisants, des désinfectants et des produits contre les parasites d'animaux est régie par différents ensembles de dispositions légales (Suisse, UE, FAO) et des directives de droit privé (Bio Suisse, Fédération mondiale des mouvements d'agriculture biologique IFOAM). Toutefois, il n'existe pas de véritable procédure d'autorisation au «niveau bio» tant en Suisse qu'à l'échelle internationale. La liste des intrants, que le FiBL propose depuis 1996, sert de référence, le contrôle et l'autorisation pouvant ainsi s'appuyer sur des bases scientifiques. Aujourd'hui, il existe des procédures comparables en Allemagne, en Autriche et aux États-Unis. La réglementation stricte et transparente relative aux intrants est un instrument essentiel pour s'assurer de la confiance des consommateurs. Il importe donc que la réglementation concernant les nouvelles autorisations et les critères retenus soient approuvés au plan international.

L'agriculture biologique est un mode de production agricole novateur. Elle évolue rapidement sur le plan technologique, tout en accordant la plus grande attention aux critères sociaux, éthiques et écologiques. Nous évaluons les nouvelles techniques de sélection animale et végétale ou de conditionnement et de transformation des aliments (par exemple, nanotechnologie) de manière approfondie et selon des critères clairement définis. Notre expertise doit aider l'agriculture biologique et d'autres cercles de la société à fonder leur jugement.



Entomologie

Protection de la nature et agriculture

De nombreuses études attestent des effets positifs de l'agriculture biologique sur la diversité spécifique animale et végétale. L'agriculture biologique favorise notamment les paysages ruraux vivants et diversifiés. Il apparaît toutefois que les agriculteurs bio peuvent contribuer encore davantage à la protection de la nature: par des pratiques agricoles adaptées et une évaluation ciblée des structures paysagères, ils peuvent favoriser et protéger la flore et la faune. L'utilité de ces différentes mesures doit être vérifiée dans des exploitations et des régions modèles. Par ailleurs, cet ensemble de projets comprend des séances de vulgarisation proposées aux agriculteurs dans le centre. La protection de la nature doit devenir un secteur de l'exploitation qui se justifie également sur le plan économique. En coopération avec la station ornithologique suisse et l'association Bio Suisse, le FiBL s'efforce de conserver l'intégrité et la diversité des paysages ainsi que de favoriser la diversité spécifique.

La biodiversité au service des agriculteurs

La diversité spécifique peut également apporter un bénéfice direct aux agriculteurs, lorsqu'elle est habilement mise à profit: la culture associée de certaines espèces, en bordure des cultures principales ou imbriquées dans celles-ci, favorise de manière ciblée les auxiliaires prédateurs et parasitoïdes, réduisant ainsi la population de ravageurs. Ces mesures destinées à favoriser les auxiliaires doivent être adaptées à la culture et aux ravageurs. En outre, elles doivent être techniquement et économiquement applicables. La recherche fondamentale et appliquée permettra d'élaborer une stratégie pour favoriser la biodiversité fonctionnelle dans différentes cultures.

Des auxiliaires contre les ravageurs

Dans pratiquement tous les cas, il existe un auxiliaire connu utilisable pour réguler chaque ravageur. Il peut s'agir de champignons, de virus, de bactéries, d'insectes prédateurs ou parasitoïdes ou encore d'arachnides. Des auxiliaires connus pour leur efficacité dans la lutte contre certains ravageurs peuvent être utilisés à grande échelle. Cette approche permet de réduire l'emploi de pesticides conventionnels. La recherche et le développement ciblé aboutiront à l'identification d'autres auxiliaires qui seront testés dans la lutte contre des ravageurs dans différentes cultures. L'objectif est de permettre l'autorisation et la commercialisation de nouveaux produits en collaboration avec l'industrie.

Protection des plantes contre les ravageurs

Les mesures directes de phytoprotection sont souvent utilisées en dernier recours en agriculture biologique. Les agriculteurs disposent donc d'un choix très limité d'agents de protection des plantes. Afin de garantir la rentabilité des cultures et la grande qualité exigée pour certaines d'entre elles, ces agents sont cependant importants. En collaboration avec des partenaires industriels, nous développons des mesures de phytoprotection sélectives, efficaces et compatibles avec l'agriculture biologique. Nos études portent en particulier sur de nouveaux insecticides, des méthodes physiques, des phéromones et des agents conférant plus de vigueur aux plantes.



Santé des animaux

Médecine vétérinaire complémentaire et alternative

Les animaux malades dans les exploitations biologiques sont majoritairement traités selon des mesures enseignées dans les facultés de médecine. Il existe cependant un grand intérêt pour les méthodes de traitement alternatives ou complémentaires. Le décalage par rapport à la situation constatée dans la pratique et le manque de preuves scientifiques de leur effet et de leur efficacité rend nécessaire des recherches en laboratoire dans des systèmes standardisés. Par ailleurs, il est indispensable de tester de tels remèdes sur le terrain. L'objectif de ce module est d'apporter la preuve de l'effet de substances potentialisées dans les systèmes biologiques en laboratoire et de tester l'efficacité de médicaments naturels et sans résidus sur des animaux malades. Les recommandations actuelles sont fondées sur l'expérience empirique et sont étayées par des méthodes scientifiques standardisées. À cet effet, nous mettons l'accent sur l'application de protocoles éprouvés dans des conditions de terrain.

Épidémiologie et développement de stratégies préventives favorisant la santé des animaux

La santé des animaux de rente est influencée par de nombreux facteurs, par exemple, l'environnement, l'alimentation, la stabulation, le comportement social dans le troupeau, la gestion et les soins apportés par l'éleveur. L'analyse scientifique de tous ces facteurs et leurs effets sur la santé fournissent des informations utiles dans la pratique et pour la vulgarisation. Nous déterminons ainsi les facteurs qui influent sur la santé des animaux de rente (épidémiologie). Le réseau d'exploitation du FiBL «pro-Q» qui compte plus de 150 exploitations laitières permet de collecter les données et d'effectuer les essais nécessaires à ces analyses. L'objectif est de dresser un inventaire des facteurs prenant notamment en compte la situation de l'agriculture biologique et ses conditions spécifiques. Partant de ces informations, les résultats des recherches épidémiologiques sont utilisés pour élaborer un modèle holistique de santé animale destiné à la prévention des maladies dans la pratique. De tels modèles de santé animale sont déjà utilisés dans le domaine de la santé des mamelles et sont actuellement développés pour d'autres complexes pathologiques.

Santé animale et qualité

Les connaissances acquises sont appliquées aux systèmes de conduite du cheptel. Les agriculteurs qui adoptent ces systèmes reçoivent des conseils très complets sur tous les aspects de la santé des animaux. Ces projets sont menés en étroite collaboration entre les éleveurs, la vulgarisation agricole et les vétérinaires. La particularité de ce modèle d'élevage est d'être centré sur le bien-être animal, la prévention des maladies et le recours aux médecines complémentaires, permettant d'obtenir un lait et une viande de grande qualité. Ce modèle s'applique à différents systèmes de production (Bio, PI, conventionnel), à différentes catégories de problèmes (santé des mamelles, fécondité) et à différentes espèces animales. Une importance particulière est en outre accordée à la rentabilité et au caractère durable de l'élevage.



Parasitologie animale

Analyses de cas d'infestation parasitaire d'animaux dans des exploitations biologiques

Les exploitations biologiques sont confrontées à de plus gros problèmes d'infestation parasitaire car les animaux entrent plus fréquemment en contact avec des parasites lors de leur séjour en pâture et dans les parcours en plein air, et parce que les traitements médicamenteux prophylactiques sont interdits. Une analyse de la situation de l'exploitation permet d'appliquer un traitement antiparasitaire ciblé, entraînant souvent une nette réduction du nombre de traitements sans pour autant nuire à la santé des animaux.

Contrôle des endoparasites des ruminants

Les animaux en pâture sont sujets aux infestations par des vers parasites qui doivent être combattus pour des raisons économiques et pour protéger les animaux. Actuellement, des vermifuges de synthèse sont utilisés dans des exploitations biologiques ou conventionnelles, ce qui ne manque pas de poser des problèmes (résistances, impact

sur la vie du sol). Au cours des dernières années, divers procédés non médicamenteux ont été développés et leur efficacité a été montrée (par exemple, gestion des prairies, fourrages bioactifs, sélection d'animaux plus résistants). Ces stratégies seront mises en œuvre durant les prochaines années et leurs effets additifs seront mis à profit. La rentabilité de ces nouvelles stratégies de lutte sera spécialement étudiée. Ces méthodes sont très prometteuses pour tous les éleveurs, quel que soit le mode de production ou la taille du troupeau.

Contrôle des endoparasites des non-ruminants

Les vers parasites et les coccidioses constituent l'un des plus gros problèmes dans l'élevage de volailles, de porcs et de lapins. Dans le cas des lapins, par exemple, les pertes économiques sont énormes et tous les producteurs luttent contre ces parasites avec beaucoup de difficultés. Les méthodes préventives sont moins développées et moins efficaces que dans le cas des ruminants et des chevaux. Les traitements alternatifs (notamment, la phytothérapie) complètent donc les mesures préventives.

Contrôle des ectoparasites

Les problèmes posés par les insectes et acariens parasites risquent d'augmenter dans l'avenir car le réchauffement climatique leur est favorable. Leur importance en tant que vecteurs de maladies (telles que la maladie de la langue bleue) va croître et ils poseront toujours plus de problèmes liés à la protection des animaux et à l'hygiène. Certaines mesures préventives contre les ectoparasites sont connues mais souvent insuffisantes pour abaisser l'infestation des animaux de rente à un niveau tolérable. Les agents chimiques de synthèse encore largement répandus devraient aussi rapidement que possible laisser place à des mesures préventives et à des produits naturels efficaces.



Sélection animale et élevage

Bien-être animal et environnement

La société réclame aujourd'hui avec véhémence une production de lait, de viande et d'œufs dans des conditions d'élevage adaptées à l'espèce et respectueuses de l'environnement. L'agriculture biologique a valeur d'exemple dans ce domaine. Des modes d'élevage responsables, applicables et éthiques sont actuellement développés et des systèmes d'élevage nouveaux, respectueux de l'environnement sont étudiés et testés. Des méthodes de recherche et d'évaluation appropriées sont élaborées et appliquées.

Les axes principaux de cette recherche sont le transport et l'abattage des animaux de rente. La réduction du stress et la perte de qualité de la viande en sont les thèmes prioritaires. Par ailleurs, nous faisons des recherches sur les lapins, car ce secteur est particulièrement intéressant. L'accent est mis sur l'alimentation, les additifs alimentaires, les systèmes d'élevage adaptés à l'espèce, la prévention et le traitement des coccidioses ainsi que la qualité de la viande.

Ces résultats sont très importants en pratique, de même que pour l'élaboration de nouvelles méthodes et l'amélioration de nos connaissances dans les domaines de l'éthologie, de l'élevage adapté à l'espèce et des relations homme-animal.

Sélection animale durable

L'agriculture biologique place d'autres priorités dans les objectifs de la sélection que l'agriculture conventionnelle: la santé et la fécondité des animaux ainsi que la qualité des produits sont les critères les plus importants. Il est donc nécessaire de développer des stratégies de sélection axées prioritairement vers ces objectifs. Par ailleurs, les recherches doivent déterminer quels animaux y répondent le mieux. Les stratégies de sélection conventionnelles font partiellement appel à des techniques qui ne sont pas compatibles avec l'esprit ni avec les buts de l'agriculture biologique. Les aspects éthiques en rapport avec les stratégies de sélection et les techniques de reproduction dans l'agriculture biologique sont actuellement discutés et des recommandations appropriées sont élaborées et diffusées.



Qualité des aliments et sécurité

Qualité des aliments et santé

La qualité des produits biologiques, notamment les avantages nutritionnels et les effets positifs ou négatifs sur la santé sont un thème récurrent dans les médias et l'opinion publique. De nombreux facteurs de qualité font effectivement la différence entre les aliments biologiques et ceux issus d'autres systèmes de culture. Le FiBL s'intéresse principalement, sur une base scientifique, aux rapports entre les méthodes de culture adoptées et la qualité des produits obtenus ainsi qu'à leur influence sur le bien-être ou la santé des consommateurs. La recherche sur la qualité biologique aborde ce thème multidisciplinaire par des études de nutrition ou des études d'intervention sur des animaux et sur l'homme. Dans ce but, le FiBL élabore également des méthodes holistiques d'évaluation de la qualité et les valide scientifiquement. Par ailleurs, l'influence de la microflore sur la qualité des produits est étudiée par des méthodes appropriées.

Sécurité alimentaire

Le marché des produits biologiques connaît une croissance rapide, les flux de marchandises s'internationalisent de plus en plus et, en de nombreux endroits, il existe des problèmes d'approvisionnement en matières premières issues de l'agriculture biologique. Les critères d'assurance qualité des produits biologiques sont, dans leur ensemble, plus stricts, mais ceux qui ne prennent pas autant au sérieux les exigences de l'agriculture biologique sont également tentés d'entrer sur ce marché lucratif. Bien que le secteur bio dispose du meilleur système d'assurance qualité de l'ensemble du marché de l'agroalimentaire, il n'est pas totalement à l'abri des abus; les filières de production, de transformation et de transport peuvent être optimisées. Nous jouons le rôle de plate-forme d'information avec des cours, des projets, des conseils et des publications ciblés et nous apportons notre soutien aux acteurs de l'agriculture biologique (producteurs, transformateurs, organes de contrôle et certification, et surveillance alimentaire) dans leurs efforts pour garantir la sécurité de la production biologique dans l'ensemble de la filière. Le FiBL dispose à présent d'une grande quantité d'informations, d'analyses et d'études de cas.

Transformation

Les produits biologiques qui aboutissent dans l'assiette du consommateur sont non seulement des produits frais, mais évidemment aussi des produits transformés et ce, dans des proportions économiquement significatives. Il importe donc d'imposer et, à plus long terme de développer, le modèle bio non seulement au niveau des matières premières, mais également dans le domaine de la transformation. Des concepts doivent être élaborés pour disposer de procédés de transformation respectueux de l'environnement et durables, de recettes et de conditionnements. Outre les méthodes de transformation préservant les qualités du produit, d'autres aspects, tels que la qualité sensorielle, l'utilisation minimale d'additifs, la fraîcheur, ainsi que l'authenticité sont des critères importants de qualité. Le FiBL se préoccupe des problèmes de la transformation et, en coopération avec des partenaires dans la recherche, le contrôle et l'industrie, s'efforce d'apporter des solutions et des améliorations. L'expérience tirée des projets de recherche et un réseau étendu de compétences permettent au FiBL de prodiguer des conseils spécifiques aux problèmes, dans le domaine de la transformation et de la commercialisation, ainsi que d'organiser des séminaires techniques spécialisés.

Évaluation des nouvelles technologies

Les nouvelles technologies offrent de grandes opportunités, mais peuvent également présenter des risques importants. Nous nous efforçons d'évaluer et d'éviter les risques des nouvelles technologies dans la production alimentaire biologique. L'évaluation des applications du génie génétique dans le contexte d'une production alimentaire durable est au cœur de nos préoccupations. Nous aidons les acteurs de l'agriculture biologique par nos informations et nos conseils. Par ailleurs, nous effectuons des recherches sur les questions pertinentes relatives à la production alimentaire sans organismes génétiquement modifiés (OGM), telles que le coût de la coexistence de différentes formes d'agriculture et de la pureté des semences ainsi que de la surveillance des OGM dans l'environnement. Depuis peu, nous nous intéressons également aux nanotechnologies. Celles-ci pourraient notamment s'appliquer à la préservation des qualités naturelles lors la transformation des produits biologiques et de leur conditionnement. Toutefois, ces perspectives doivent être évaluées par rapport aux risques que pourraient représenter les nanoparticules pour l'environnement et la santé.



Socio-économie

Évaluation des effets des politiques agricoles

Le modèle sectoriel CH-FARMIS permet une analyse des effets de différentes conditions cadres de la politique agricole sur l'agriculture biologique en Suisse (revenus, organisation de l'exploitation, offre, supériorité relative de l'agriculture biologique). L'intégration d'indicateurs écologiques dans CH-FARMIS nous permet d'évaluer le rapport coût – efficacité des systèmes agricoles durables sur le plan de la fourniture de biens environnementaux.

L'agriculture, une entreprise d'avenir

Aujourd'hui, les agriculteurs doivent posséder des compétences-clés relatives à l'action entrepreneuriale et à la gestion durable. Dans ce module, nous étudions les fondements scientifiques de ces compétences. Les thèmes de recherche sont, notamment, le rôle et l'importance des coopérations, les revenus complémentaires, la di-

versification vers des produits non alimentaires et les nouvelles technologies.

Attitude des consommateurs

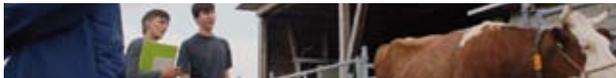
Nous étudions le comportement et la confiance d'acheteurs occasionnels de produits biologiques avec des méthodes quantitatives de recherche sur les consommateurs. Outre les arguments propres à l'agriculture biologique, nous identifions et affinons l'impact sur les consommateurs des arguments reflétant l'engagement social et sociétal (Corporate Social Responsibility) du producteur.

Agriculture et société

Les acteurs politiques cherchant à promouvoir l'utilisation et l'aménagement durables de l'espace rural doivent disposer d'un ensemble d'informations fiables, ce qui implique une analyse du contexte sociétal actuel et futur. Le FiBL s'intéresse donc aux attentes de la société quant aux différentes fonctions de l'agriculture durable en Suisse.

Systèmes de certification efficace

La biocertification représente un facteur de coût significatif pour les acteurs de la chaîne d'approvisionnement biologique. Le FiBL propose des pistes de solutions en vue des systèmes de certification efficace.



Vulgarisation

Vulgarisation

En Suisse, il existe aujourd'hui une offre de vulgarisation bien développée en matière d'agriculture biologique. Les activités du service de vulgarisation du FiBL ont commencé en 1977 et les services cantonaux proposent une vulgarisation bio depuis 1985. La coopération et la répartition des tâches entre les vulgarisateurs bio et le personnel du FiBL sont très bien organisées. Tandis que les services cantonaux se chargent principalement de l'accompagnement des exploitants agricoles dans leur conversion à l'agriculture biologique, les vulgarisateurs du FiBL se concentrent sur des domaines particuliers qui concernent l'ensemble de la Suisse.

La politique agricole et le marché exigent beaucoup de responsabilité et de capacité de décision de la part des familles d'agriculteurs. Dès lors, la vulgarisation ne se limite plus aux techniques de production mais elle est désormais axée sur l'optimisation globale de l'exploitation et la réorientation entrepreneuriale. Le renforcement de la densité normative dans le secteur de l'agriculture biologique accroît et complique de plus en plus la demande de vulgarisation.

Les renseignements téléphoniques, les visites individuelles d'exploitations, ainsi que la vulgarisation collective pour les agriculteurs, les transformateurs et les sociétés commerciales sur des thèmes de techniques de production et socio-économiques sont les principales méthodes utilisées.

Formation initiale et continue

En collaboration avec la recherche, le service vulgarisation offre des programmes de cours intéressants. Ceux-ci donnent un aperçu des derniers résultats de la recherche ou relèvent les toute nouvelles tendances de la politique agricole, des marchés, de l'assurance qualité ou

des niches de produits. En coopération avec Bio Suisse et Demeter, le FiBL se charge également de la formation des jeunes professionnels et a créé le cursus de formation «certificat fédéral de capacité d'agriculteur/agricultrice, spécialité agriculture biologique». Le FiBL collabore avec différentes écoles d'agriculture, écoles supérieures d'agriculture ainsi qu'avec l'EPF de Zurich.

Projets

Les vulgarisateurs du FiBL accélèrent le transfert de connaissances de la recherche vers la pratique (et inversement) par des essais démonstratifs propres et par des études et recherches fortement orientées vers la pratique. La méthodologie de ces essais On-Farm est très simple mais ils contribuent à accélérer l'innovation. Les principales thématiques sont l'alimentation animale, l'élevage, les grandes cultures, les cultures spéciales et la commercialisation. La collaboration avec les vulgarisateurs bio dans les cantons est très étroite et un échange intensif d'expériences s'établit.



Communication

Revue

Le FiBL publie plusieurs revues destinées à informer les agriculteurs bio, les transformateurs, les négociants, les vulgarisateurs, les consommateurs intéressés ainsi que les acteurs et les personnes engagées dans la politique, des évolutions actuelles dans l'agriculture biologique: en collaboration avec Bio Suisse, le FiBL édite le mensuel «bioactualités» en trois langues. Le FiBL travaille en partenariat depuis de longues années avec la revue technique «Ökologie & Landbau», publiée en Allemagne, en Autriche et en Suisse. Nous publions la revue «Beiträge», destinée aux agriculteurs Demeter Suisse ainsi qu'une lettre d'information destinée aux agriculteurs bio des cantons de Zurich et de Schaffhouse.

Publications

Aux éditions du FiBL, paraissent de nombreux guides et publications destinés à communiquer les acquis de la recherche aux vulgarisateurs et aux agriculteurs: fiches techniques, dossiers, classeurs, CD-ROMs, manuels, comptes rendus de colloques, etc. L'importance accordée à la qualité didactique et graphique varie en fonction du produit. En tant qu'éditeur, le FiBL accorde une grande importance à l'actualisation et à la continuité.

Internet

Outre son propre site Web, le FiBL assure la création et la mise à jour de nombreuses pages Internet sur ses activités (environ 30 au total, voir <http://www.fibl.org/internet/angebote.php>). Cette activité Web est développée avec le FiBL Allemagne.

Communication de la recherche

En tant qu'institution de renommée internationale et jouissant d'une grande expérience dans le domaine de l'agriculture biologique, nous mettons à disposition via différents réseaux notre compétence pratique et méthodologique et nous collectons et analysons les expériences des autres. Les spécificités de l'agriculture biologique, son approche par système, la coopération transdisciplinaire sur le plan de la recherche et la forte implication des acteurs de l'ensemble de la filière bio, rendent cet échange d'expériences très fructueux. Le FiBL

contribue activement aux sites Internet et aux banques de données bibliographiques relatives à la recherche en agriculture biologique, aux colloques nationaux et internationaux et à l'élaboration de futures stratégies de recherche.

Relations publiques

L'importance croissante de l'agriculture biologique suscite une demande d'informations générales sur le FiBL et sur l'agriculture biologique. Les actions de communication du FiBL lui permettent de toucher un large public. Ses activités se concrétisent notamment par sa présence à des foires, une journée portes ouvertes, le rapport d'activités et de nombreux communiqués de presse.

Plaque tournante de l'information et des statistiques de l'agriculture biologique

Il existe un besoin croissant d'informations sur la situation de l'agriculture biologique dans des pays particuliers et à l'échelle internationale ainsi que sur les tendances actuelles et les perspectives. Ce sont principalement les hommes politiques, les associations et les acteurs du marché qui sont à la recherche de telles informations et les utilisent comme base de décision. Pour les correspondants des médias, de telles informations sont indispensables. Le FiBL Suisse traite des données statistiques sur l'agriculture et les marchés en Suisse, en Europe et au niveau international. Chaque année, le FiBL publie l'ouvrage «The World of Organic Agriculture».



Développement et coopération

Systèmes de production durable

Les méthodes de l'agriculture biologique mettent l'accent sur la fertilité du sol, la biodiversité ainsi que l'exploitation durable du sol par des pratiques agricoles adaptées aux conditions locales. Le développement de telles techniques est une tâche ardue pour de nombreux producteurs dans les pays en développement. Peu de solutions sont actuellement développées pour l'agriculture biologique et son approche holistique dans les régions tropicales et subtropicales.

Les points forts de nos projets résident dans l'évaluation et le développement de techniques adaptées au milieu local, l'étude de la contribution de l'agriculture biologique à la sécurité alimentaire, à la protection de l'environnement et au développement durable. Les projets sont axés sur la recherche on-farm tournée vers la pratique.

Climat et ressources

Les zones tropicales et subtropicales sont fortement touchées par le réchauffement climatique, notamment du fait de leur plus grande dépendance vis-à-vis de l'irrigation due à une plus faible capacité tampon des sols et, souvent, au manque d'accès à des techniques préservant les ressources. Les produits neutres pour le climat jouent un rôle croissant sur le marché international. On attend de l'agriculture qu'elle fournisse de l'énergie renouvelable et des agrocarburants, souvent désignés à tort «biocarburants». La plupart de ces projets visent la production d'énergie à partir de cultures agricoles et sont en concurrence avec les cultures vivrières. Le FiBL met au point des méthodes, évalue les chaînes d'approvisionnement et étudie de vrais «biocarburants» issus de l'exploitation agricole.

Développement du marché

La demande de produits biologiques progresse dans le monde entier. Même dans les pays en développement, ils apparaissent sur les

marchés locaux. Le potentiel du marché de l'agriculture biologique offre aux producteurs et aux exportateurs des pays en développement et émergents d'intéressantes opportunités de développement. Le marché bio nécessite beaucoup de connaissances techniques et d'attention. Celui qui souhaite commercialiser avec succès des produits biologiques doit élaborer des stratégies de qualité, régionalité, et de commerce équitable et être informé du potentiel du marché bio ainsi que des conditions d'accès.

Le point fort de nos projets dans les pays en développement et en Europe orientale est le développement de chaînes d'approvisionnement et d'initiatives de marché, les études de marché, le développement de modèles de marketing régionaux et internationaux, l'adéquation de l'offre et de la demande, la gestion de la qualité, la préparation en vue de l'attribution d'un label et la certification.

Certification, cahier des charges et politique agricole

La certification bio est la clé de l'accès au marché et elle représente également un grand défi pour les petits paysans dans les pays en développement. Les organismes certificateurs internationaux sont, pour l'essentiel, inabordable pour les petits producteurs. Les projets du FiBL proposent deux solutions de rechange, notamment en Europe de l'Est et en Asie: la mise en place de systèmes de contrôle internes et le développement de programmes de certification locaux.

Formation et vulgarisation

L'agriculture biologique demande beaucoup de connaissances à tous les niveaux. Les producteurs, les transformateurs, les sociétés commerciales, les apprentis, les vulgarisateurs, les chercheurs et les autorités doivent donc pouvoir disposer d'informations bien présentées et efficacement diffusées. Le FiBL renforce les centres de formation et de vulgarisation, les institutions de recherche, les organisations non gouvernementales et autres prestataires dans les pays en développement. Concrètement, ses activités consistent à collecter, préparer, distribuer et mettre en réseau les connaissances techniques, les expériences et les résultats des recherches, développer des outils de formation et de vulgarisation, des instruments pédagogiques et de documentation tels que manuels, fiches techniques et plate-forme Internet, élaboration de cursus et formation des formateurs, création de centres de compétences et de services de vulgarisation, offre directe de prestations de services, telles que plans de conversion et conseils dans des domaines spécialisés de l'agriculture biologique.